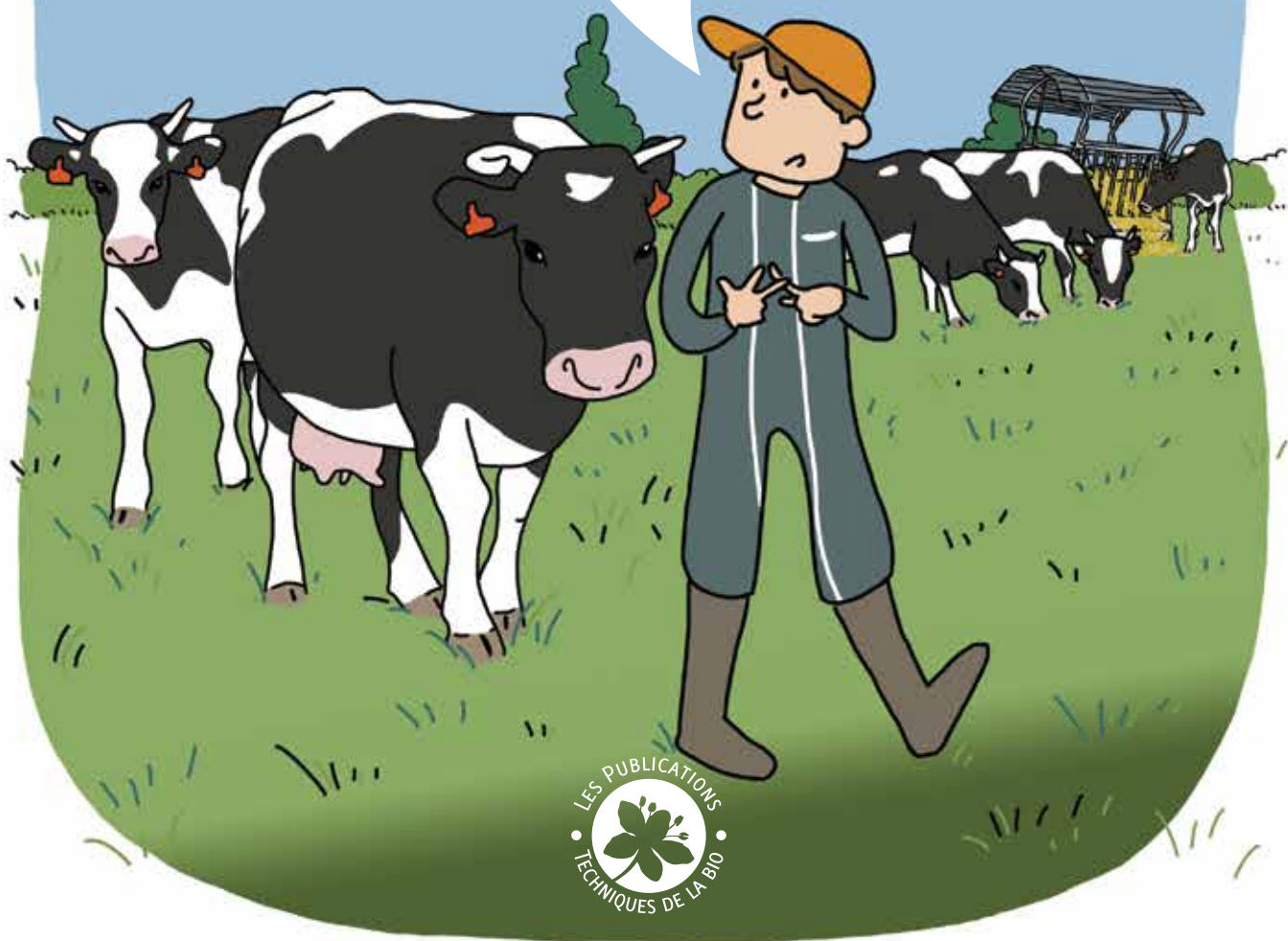


ÉLEVEUR LAITIER BIO DANS L'OUEST ?

6 BONNES RAISONS
DE SE LANCER



1 UN MARCHÉ STRUCTURÉ ET DYNAMIQUE



La Bretagne, les Pays-de-la-Loire et la Basse-Normandie regroupent 55% du lait bio collecté en France, sur environ 1200 fermes. Après un bref équilibre entre offre et demande en 2012-2013, un nouveau déficit de lait bio se profile. **La consommation de produits laitiers bio est dynamique (+5,5% de volumes vendus entre 2014 et 2013 ⁽¹⁾) et les laiteries françaises recherchent de nouveaux éleveurs.**

Le marché de la viande bovine est aussi en forte croissance (+15% de tonnages abattus entre 2013 et 2014 ⁽²⁾) et la filière risque de manquer de volumes.

Les éleveurs bio sont acteurs des filières bio, grâce à la structuration historique de grands groupements économiques d'éleveurs bio dans l'Ouest (voir contacts, en dernière page). Ils s'investissent pleinement dans la gestion, le développement des marchés bio et la construction d'un prix juste pour les producteurs bio.

PERFORMANCE AGRONOMIQUE, TECHNICITÉ DE L'ÉLEVAGE

2

Les systèmes laitiers bio visent une cohérence agronomique maximale, avec un lien étroit entre sol et animaux. Les éleveurs visent l'autonomie alimentaire et adaptent leurs troupeaux aux capacités de leur environnement.

Produire sans produit chimique de synthèse est un challenge. Cela demande de développer de nouvelles compétences : gérer avec précision son pâturage, savoir observer ses animaux, connaître parfaitement ses sols... Cela nécessite aussi de recourir à du matériel de haute précision. **En bio, la stimulation technique est permanente. Elle se conjugue avec performances économiques et respect de l'environnement.**



3 DES FERMES À TAILLE HUMAINE



Dans l'Ouest, une ferme laitière bio compte en moyenne 30 vaches/UTH et produit environ 150.000 litres/UTH.

La clé de la réussite en bio, c'est de garder des fermes à taille humaine, viables économiquement, techniquement et socialement. **L'échange entre agriculteurs/trices est au cœur du projet proposé par les Groupements d'Agriculteurs Bio (GAB)** : les échanges entre agriculteurs/trices permettent d'apprendre, de prendre du recul et de ne pas être isolé sur sa ferme.

De par leur taille, les fermes laitières bio peuvent présenter des capitaux limités, ce qui favorise aussi leur transmission entre paysan(ne)s.

427€

/1000 LITRES

Prix moyen du lait bio dans l'Ouest de 2009 à 2014 ⁽³⁾

0.35€ à 0.65€

/KG [CONFORMATION P+/P-, 310KG]

Plus-value moyenne bio pour une réforme laitière type Holstein entre 2013-2015 ⁽⁴⁾

30 VACHES

/UTH

Cheptel moyen bio dans l'Ouest ^{(5) (8) (9) (10)}

150 000 L

/UTH

Production moyenne laitière bio dans l'Ouest ^{(6) (8) (9) (10)}

70 %

DES ÉLEVEURS LAITIERS BIO

Se sentent confiants dans l'avenir de leur métier ⁽⁶⁾

40 %

DES ÉLEVEURS DE BOVINS BIO ONT PLUS DE 50 ANS ^{(5) (7) (10)}

D'après une étude menée en 2014 par la Fédération des Agriculteurs Bio de Bretagne⁽⁵⁾, 30% des fermes laitières bio bretonnes sont à reprendre dans les 10 prochaines années, soit près de 150 élevages. 40% des éleveurs laitiers bio qui souhaitent transmettre leur ferme dans les 5 ans à venir n'ont peu ou pas du tout réfléchi à leur projet de transmission. Pourtant, ces éleveurs ont envie de transmettre leur passion du métier : 95% d'entre eux souhaiteraient notamment que leurs fermes soit reprises en bio

4 UN MÉTIER LOIN DES PRÉJUGÉS



La charge de travail est souvent citée comme un des freins à l'installation en élevage. C'est vrai que l'élevage est un métier exigeant en main d'œuvre, et le temps de travail annuel est équivalent en production laitière bio et conventionnelle. Cependant, la nature des tâches varie selon le mode de production : en bio, les pics de travail sont répartis sur l'année et ils sont moins importants.

D'après une enquête de la FRAB ⁽⁶⁾, 95% des éleveurs laitiers bio estiment que leurs conditions de travail sont correctes à très bonnes. L'élevage laitier bio est rémunérateur : près de 50% des éleveurs laitiers bio bretons estiment que leur revenu est bon ou très bon (et 35% l'estiment moyen).

Des solutions existent pour réduire le temps de travail et d'astreinte : délégation de travaux, partage du travail en GAEC, recours à un groupement d'employeurs, à plus long terme embauche d'un salarié à temps plein ou partiel ...

UN MÉTIER ÉPANOUISSANT

5

Plus de 70% des éleveurs laitiers bio se sentent confiants dans l'avenir de leur métier ⁽⁶⁾. Ils estiment que leur activité est en phase avec les préoccupations actuelles de la société : environnement, santé, autonomie... Ils sont aussi confiants sur le plan économique, estimant que le marché bio est porteur pour les années à venir.

La plupart des éleveurs laitiers bio jugent leur métier passionnant, grâce au contact quotidien avec leurs animaux et à l'autonomie décisionnelle dont ils bénéficient.

Ils sont fiers de la qualité de leurs produits et sont connectés avec leurs consommateurs. Par exemple, un tiers des éleveurs laitiers bio bretons vendent du lait en circuits courts en parallèle de la vente en circuit long (et 3% d'entre eux commercialisent leur lait uniquement en circuits courts ⁽¹¹⁾).



6 DES FERMES LAITIÈRES À REPRENDRE !



Si l'agriculture bio et l'élevage vous tentent, les opportunités de reprises de ferme sont nombreuses : environ 40% des éleveurs bovins bio de l'Ouest ont plus de 50 ans ⁽⁷⁾.

Ces fermes ne se transmettent plus forcément de parents à enfants. Il est d'autant plus nécessaire de prendre le temps de la réflexion lors des démarches de transmission de fermes, pour construire une réelle relation entre repreneurs/ses et cédant(e)s. Des outils existent pour accompagner les futurs éleveurs et les cédants dans leurs démarches : formations des GAB et de leurs partenaires, répertoire installation-transmission des Chambres d'Agriculture, accompagnement technique...

Ils Témoinent

« J'ai choisi l'élevage laitier pour l'approche complète que ça demande. On produit du lait, de la viande et on travaille avec le végétal (prairies, cultures). L'enjeu est d'optimiser le potentiel de sa ferme, de réussir à trouver le point d'équilibre entre le troupeau et les cultures. Etre en bio rajoute du challenge, car l'objectif est d'être le plus possible autonome. De la santé animale au calcul des rations, on n'est jamais à court de nouveaux sujets sur lesquels se pencher. Les résultats de nos essais se voient rapidement, le système que j'ai mis en place commence à porter ses fruits »

ERWAN, 31 ANS

Éleveur laitier bio en Loire-Atlantique
Installé depuis 2012

65 HA, 35 VACHES LAITIÈRES, 1 UTH

« J'ai travaillé 5 ans dans la viticulture et je suis revenu à l'élevage, car le lien aux animaux me manquait. Sur la ferme, je délègue les travaux des sols, les semis, la fauche de l'herbe... aux salariés des CUMA et je me concentre sur mon troupeau. Pour gagner en efficacité, j'essaie de travailler par saisons : regrouper les vêlages au printemps, bien gérer la pousse de l'herbe l'été... Au final, je maîtrise mon temps de travail et je dégage un revenu supérieur à ce que je pensais, très correct au regard des capitaux investis et des contraintes d'astreinte ! J'ai aussi eu la chance de ne pas connaître d'année défavorable par rapport à la météo ou au prix du lait depuis mon installation. »

SAMUEL, 35 ANS

Éleveur laitier bio dans le Morbihan
Installé depuis 2011

100 HA, 75 VACHES LAITIÈRES, 2 UTH (LUI ET SON FRÈRE, SALARIÉ)

« A 30 ans, j'ai décidé de cesser mon activité salariée pour me lancer sur une exploitation. Non issu du milieu agricole, je me suis installé sur une ferme laitière conventionnelle pour avoir une activité diversifiée (gestion du troupeau, rotations des cultures...) et m'assurer un revenu régulier. Attiré par les systèmes tout herbe, j'ai introduit des prairies multi espèces dans mon assolement. Cette façon de penser m'a amené à une conversion à l'agriculture bio pour produire de la qualité et obtenir un prix rémunérateur. Ce métier nous oblige à nous adapter, je poursuis donc ma réflexion sur la monotraite, le vêlage groupé, le croisement des races et les vaches nourrices. »

DAMIEN, 31 ANS

Éleveur laitier bio dans le Calvados
Installé depuis 2014

77 HA, 77 VACHES LAITIÈRES, 1 UTH

► Le réseau des agriculteurs bio a les compétences pour vous accompagner dans vos démarches d'installation :

EN BRETAGNE : RÉSEAU GAB-FRAB	EN PAYS DE LA LOIRE : RÉSEAU GAB-FRAB	EN BASSE-NORMANDIE : AGROBIO BASSE-NORMANDIE
GAB d'Armor 02 96 74 75 65	GAB44 02 40 79 46 57	Antenne d'Alençon 02 33 31 47 83
GAB29 02 98 25 80 33	GABB Anjou 02 41 37 19 39	Antenne de Bayeux 02 31 51 66 37
Agrobio35 02 99 77 09 46	CIVAM-Bio53 02 43 53 93 33	Antenne de Caen 02 31 47 22 85
GAB56 02 97 66 32 62	GAB72 02 43 28 00 22	Antenne de Saint-Lô 02 33 06 46 02
	GAB85 02 51 05 33 38	Antenne de Thury-Harcourt 02 31 30 03 90

► Document réalisé en partenariat avec les groupements économiques de producteurs bio dans l'Ouest :

Biolait

Groupement de producteurs/trices, 1er collecteur de lait bio, 670 fermes adhérentes dans toute la France (août 2015), 135 millions de litres collectés en 2014.

Contact :

02 51 81 54 17 ou 16 (service animation-développement) / www.biolait.eu

Bretagne Viande Bio

Groupement 100% bio rassemblant des éleveurs, des transformateurs et des bouchers en Bretagne. Commercialisation de bovins, veaux, porcs, ovins et lapins. 400 adhérents (2015).

Contact : 02 97 23 06 79

www.bretagneviandebio.fr

EBio

Groupement 100% bio d'éleveurs en Pays de la Loire, Centre et Poitou-Charentes. Commercialisation de bovins, veaux, agneaux, porcs et volailles. 600 éleveurs adhérents

Contact : 02 41 18 61 25 / e-bio@wanadoo.fr

Association des Producteurs de Lait Bio Seine et Loire

Groupement de producteurs/trices bio livrant 5 laiteries du Nord-Ouest (Danone, Lactalis, Montsûrs, Saint-Père, Triballat), 215 fermes adhérentes (2015), soit 60 millions de litres livrés.

Contact : 06 01 67 67 23

Normandie Viande Bio

Groupement 100% bio d'éleveurs en Normandie. Animation et développement de la filière, planification des sorties. Commercialisation de bovins, veaux, ovins, porcins et volaille via UNEBIO.

Contact :

06.32.02.68.57 ou nvbio@orange.fr

Sources :

(1) Conjoncture lait bio, CNIEL, fév. 2015

(2) « Observatoire des viandes 2014 », Interbev, juin 2015

(3) Observatoire des prix du lait FNAB, pour les principales laiteries de l'Ouest. Qualité moyenne 38 g MG, 32 g MP. Non pondéré par les volumes mensuels de lait bio collectés par chaque laiterie. Pour plus d'informations, voir lettres conjoncturelles FNAB

(4) Groupements économiques de producteurs de viande bio de l'Ouest - Observatoires internes

(5) Enquête « Perspectives des fermes laitières bio bretonnes, Claire Vidie, FRAB, 2014

(6) Observatoire technico-économique du RAD, Synthèse 2014, chiffres 2013

(7) Etude « Installation-transmission en bovin bio » Alice Patte, CAB, 2015

(8) « Observatoire de la production bio en Bretagne », FRAB, données 2013, édition 2014

(9) « Observatoire régional de l'agriculture biologique en Pays de la Loire », données 2013, édition 2014

(10) « Observatoire normand de l'agriculture biologique », InterBioNormandie, données 2013, édition 2014

(11) « Observatoire des circuits-courts biologiques bretons », FRAB, données 2011, édition 2012

Une publication du Réseau :



Ils soutiennent la bio en Bretagne et dans l'Ouest :